

Alea iacta est?

Aufgrund der vom Aktionskomitee für eine faire Analysenliste einberufenen Medienkonferenz vom 30. Januar 2009 hat – im Sinne einer Flucht nach vorne – der Vorsteher des Eidgenössischen Departements des Innern, Bundesrat Pascal Couchepin, notfallmässig eine Medienkonferenz am 29. Januar 2009 einberufen, obwohl der zuständige Vizedirektor Peter Indra in den Ferien weilt.

Die überhastete Ankündigung der Inkraftsetzung der neuen Analysenliste (Gamma-4-Version) auf den 1. Juli 2009 lässt doch auf eine gewisse Unsicherheit schliessen. Der Vorsteher brüstet sich hiermit, CHF 200 Mio. sparen zu wollen, und argumentiert, dass insbesondere der Automatisierung zu wenig Rechnung getragen worden sei. Aus unserer Sicht ist zu sagen, dass es schon sehr erstaunt, dass ein paar Bundesbeamte und zwei externe Berater aus der Firma Prime Networks entgegen sämtlichen Fachgesellschaften der Schweiz und deren Experten eine Revision durchzwingen, die von allen, inklusive der EAMG, abgelehnt wird. Einzig die Krankenkassen (Groupe Mutuel und dergleichen) begrüessen diese Sparmassnahmen, sind sich aber der Tragweite nicht bewusst. Es wird – ganz im Gegensatz zu den Annahmen – eben nicht zu Einsparungen, sondern zu einer Kostenexplosion kommen. Gründliche Berechnungen ergeben einen Kostenschub von ca. CHF 2 Mia./Jahr anstelle der CHF 200 Mio. Einsparungen.

In der am Nachfolgetag abgehaltenen Medienkonferenz konnten alle Akteure – FMH, SULM, FAMH, labmed, KMU und SPO (Schweizerische Patientenorganisation) – gemeinsam einmal mehr die rationalen Argumente präsentieren. Es ist nun, sobald die Analysenliste auch elektronisch erhältlich ist, nachzurechnen, was die konkreten Ausfälle sein werden. In der Folge müssen die Konsequenzen für Komfort und Patientensicherheit erhoben wie auch die Folgekosten berechnet werden. Bis in den Sommer hinein wird man diese Hausaufgaben erledigt haben. Sicher

ist, dass für Patienten der Komfort weg ist, so dass der Arbeitgeber mit längeren Ausfällen rechnen muss, weil die Patienten zweite Arztkonsultationen oder Spitalbesuche auf sich nehmen müssen und schliesslich allenfalls Therapien unnötigerweise begonnen oder nötige mangels Fakten unterlassen werden. Es ist auch überaus fragwürdig, wie ein solcher Entscheid in einer Finanzkrise – wie wir sie gegenwärtig erleben – gefällt wird und 4000 Arbeitsplätze von Biomedizinischen Analytikerinnen, 3000 Arbeitsplätze bei den Medizinischen Praxisassistentinnen und mehrere kleinere und mittlere Unternehmen gefährdet werden. Es ist schleierhaft, wie ein solcher liberal gebender Vertreter des Volkes eine solche Verordnung unterschreiben kann. Es ist nun an der Zeit, dass Kantone und Parlament Druck auf die sich stets mehrenden Fehlleistungen des BAG machen.

Alea iacta est?

Le comité d'action pour une Liste des analyses équitables avait convoqué une conférence de presse le 30 janvier 2009. En réponse, le Conseiller fédéral Pascal Couchepin, directeur du Département fédéral de l'intérieur, a adopté la tactique de la fuite en avant: il a, de son côté, convoqué en urgence une conférence de presse le 29 janvier 2009, malgré l'absence du vice-directeur responsable, Peter Indra, en vacances à ce moment-là.

L'annonce précipitée de l'entrée en vigueur de la nouvelle Liste des analyses (version gamma 4) pour le 1^{er} juillet 2009 laisse planer une certaine incertitude. Le Conseiller fédéral se targue de vouloir économiser ainsi 200 millions de francs et base son argumentation sur le fait que l'automatisation n'a pas été suffisamment prise en compte. De notre point de vue, nous devons dire qu'il est tout de même étonnant que quelques fonctionnaires fédéraux et deux consultants externes de la maison Prime Networks réussissent à forcer le passage d'une révision rejetée par tous, y compris par la CFAMA (Commission fédérale

des analyses, moyens et appareils), et contre l'avis de toutes les sociétés suisses de discipline médicale et de leurs experts. Seules les caisses maladie (le Groupe Mutuel entre autres) saluent ces mesures d'économie sans en saisir la portée. Car contrairement à ce qui est admis communément, ces mesures ne mèneront pas à une baisse, mais bien au contraire à une explosion des coûts. Les résultats de calculs circonstanciés indiquent une poussée des coûts d'environ 2 milliards de francs par année, à mettre en comparaison avec les 200 millions prétendument économisés.

A l'occasion de la conférence de presse tenue le lendemain, l'ensemble des acteurs, regroupant la FMH, l'USLM, la FAMH, labmed, des PME et l'OSP (Organisation Suisse des Patients), a pu présenter une fois encore les arguments rationnels. Sitôt que la Liste des analyses sera disponible par voie électronique également, il sera possible d'en calculer les pertes concrètes. Par la suite, il faudra inclure les conséquences sur le confort et la sécurité des patients et en calculer les coûts. Ces tâches seront accomplies d'ici l'été. Ce qui est certain, c'est que les patients auront moins de confort, et que les employeurs verront augmenter le nombre d'interruptions de travail lorsque leurs employés devront consulter une deuxième fois le médecin ou se rendre à l'hôpital, commenceront des traitements inutiles ou manqueront des traitements nécessaires, les données factuelles indispensables faisant défaut. D'ailleurs, dans le contexte de la crise financière, une décision comme celle que nous venons de vivre ici est d'autant plus discutable qu'elle met en péril 4000 postes de travail dans le secteur de l'analyse biomédicale, 3000 postes d'assistantes médicales et diverses entreprises, petites et moyennes. Comment un radical se donnant pour un représentant libéral du peuple peut-il apposer sa signature sur une telle ordonnance? Cela reste un mystère.

Il est temps désormais que les cantons et le Parlement fassent pression sur les contreperformances de l'OFSP, de plus en plus fréquentes.



Prof. Dr. med.
Andreas R. Huber
Chefredaktor «pipette»
Rédacteur en chef «pipette»

SULM Schweizerische Union für Laboratoriumsmedizin

Angeschlossene Fachgesellschaften:

CSCQ	Schweizerisches Zentrum für Qualitätskontrolle	SGKC/SSCC	Schweizerische Gesellschaft für Klinische Chemie
FAMH	Schweizerischer Verband der Leiter Medizinisch-Analytischer Laboratorien	SGM	Schweizerische Gesellschaft für Mikrobiologie
FMH	Verbindung der Schweizer Ärztinnen und Ärzte	SGMG	Schweizerische Gesellschaft für medizinische Genetik
H+	Die Spitäler der Schweiz	SGRM	Schweizerische Gesellschaft für Rechtsmedizin
KHM	Kollegium für Hausarztmedizin	SSAI/SGAI	Schweizerische Gesellschaft für Allergologie und Immunologie
labmed	Schweizerischer Berufsverband der Biomedizinischen Analytikerinnen und Analytiker	SSH/SGH	Société Suisse d'Hématologie
MQ	Verein für medizinische Qualitätskontrolle	SVDI	Schweizerischer Verband der Diagnostica- und Diagnostica-Geräte-Industrie
pharmaSuisse	Schweizerischer Apothekerverband	SVTM/ASMT	Schweizerische Vereinigung für Transfusionsmedizin
SCS	Swiss Cytometry Society	Swissmedic/BAG	Schweizerisches Heilmittelinstitut
SGED/SSED	Schweizerische Gesellschaft für Endokrinologie und Diabetologie		
	Société Suisse d'Endocrinologie et de Diabétologie		